

Résumé Alpes Héros - Servals samedi 26 mars 2022

En bref :

par Romain CAZENAVE-LACROUTZ

Victoire 44-26

2 essais de Jérémy BORROSSI
1 essai d'Evariste MOURETTE
1 essai de Jérémy CLASTRES
1 essai d'Olivier CLEMENT
1 essai de Pierre-Louis VINCENT

2 transformations de Pierre-Louis VINCENT
2 transformations & 2 pénalités de Pierre ALBA



Il y a beaucoup de choses à dire donc je préfère être clair, ce sera un grand résumé.

Sûrement aussi grand que le seum des adversaires et notre joie après ce match épique.

Remise en contexte : Au match aller, les Alpes Héros, malgré des physiques plus imposants que les nôtres, avaient été surpris par la fougue des Servals et avaient souffert physiquement en fin de match. Les Servals s'étaient imposés sur le score net et sans bavure de 40-10.

Sûrement blessés dans leur orgueil, les adversaires avaient coché la date du match retour : mail explicite du responsable adverse à Paul qui s'occupe de l'organisation des matchs "nous serons meilleurs quantitativement et qualitativement", conversation privée entre Alpes Héros renommée "cassage de Servals" et fièrement montrée à Enzo, renforcement avec des joueurs de D1 repéré à la lecture de leur compo (rien n'échappe à notre président alias "l'Œil de Sauron").

Nous étions prévenus et malgré les absences de gars importants (une pensée pour Jean Regnauld positif à la Covid quelques jours avant le match), l'équipe présentée avait de la gueule.

Je vous laisse la découvrir la compo grâce au magnifique montage de Mat Mut Mathieu. Un petit mot pour ce génie du Béarn (pléonasme) qui a fait un live

tweet incroyable du match pour les absents et dont ce résumé a librement repris les meilleures punchlines.

Matthieu, tu pars 6 mois à Washington : ta gentillesse, ton humour, (tes brésiliennes) et ton implication dans le club vont vraiment nous manquer !



Chacun étant conscient du défi à relever, le match avait été très bien préparé et le discours des leaders était, comme Jean, positif : Romain parlait de confiance en notre jeu, Ben Can de volonté d'attaquer et Jérémy Borrossi de la solidarité de l'équipe.

Sous le soleil ardent de Vincennes et son terrain asséché de Pershing, l'ancien jardin de nos amies les Barbues, véritable fosse aux lions qui marque les corps parfois plus durement que les adversaires, 23 guerriers Servals, une meute soudée comme jamais, étaient venus défier la bête blessée.

23 joueurs mais tout un club derrière pour vibrer et pousser. Les blessés : Matthieu, Matthieu, Fabrice, Gautier (sans H dans son prénom), Guillaume, Aubin, coach Chaton ; les supportrices : Joy la fiancé de Luca , Aïcha, Claire et sa soeur, Océane et Marion ainsi que Maelyss une Barbue. Enfin Florine, la copine d'Evariste filme les actions depuis l'en but et nous permet d'avoir de superbes vidéos !

Et puis tous les absents suivant la rencontre depuis leur téléphone : notamment les dévoués entraîneurs de l'école de rugby dont le président qui regardait stressé la fin de match avec les petits Servals juniors qui lui demandaient de manière enthousiaste et révélatrice de l'identification au club : "ON joue contre qui ? ON gagne ?".

"On joue contre 29 trompettes" leur aurait sûrement répondu Mathieu. Mais pour battre ces Servals là, ils auraient dû venir à 35 ou à 40 comme haranguait Capitaine Borrossi dans un discours d'avant match inspirant !

Première mi-temps :

On commence le match tambour battant. Sur une des premières mêlées du match, on envoie une Force où Eva nous met dans l'avancée. Pierre-Louis Vincent éjecte sur Pedro qui trouve Romain qui passe au contact à Jérémy qui perce. Après un relais d'Olivier, Pilou trouve sur le petit côté Borro qui marque (vidéo).

Pedro transforme (la preuve en vidéo pour ceux qui ont douté pendant le match) : 7-0. Peu après, lors d'un échange tactique de jeu au pied, leur arrière tergiverse et ne ramasse pas le ballon près de la touche. Pedro tape à suivre devant lui. Le ballon arrive en louvoyant dans l'en-but et pilou profite de son étrange trajectoire pour aplatir : essai casquette.

12-0 au bout de 10 minutes.

Les adversaires réagissent vite et fort. Ils investissent notre camp et ont plusieurs grosses occasions d'essais sauvées in extremis. On finit par craquer sur une grosse charge : 12-7.

On va pas se le cacher, on continue à souffrir, beaucoup, mais notre défense résiste dans un remake de la guerre Ukraine / Russie. On réussit à sortir la tête de l'eau grâce à l'excellent jeu au pied de P-L et de Pedro. On retrouve leur camp et sur une de nos rares attaques, on envoie au large et Bip-Bip se fait plaquer haut : carton jaune. A 15 contre 14, on reprend confiance.

Sur une mêlée, les avants avancent en black-mamba. La balle va à jusqu'à l'aile de Louis puis repart sur l'autre l'aile avec le relais de la troisième ligne Jerem et Cano. Bip-bip fixe parfaitement et donne à Eva Clerc qui aplatit un essai symbole de la philosophie du jeu que l'on veut déployer (vidéo) : 17-7.

Le match tourne et l'on veut attaquer à tout va. Trop. Dans nos 30 mètres, on se fait gratter un ballon. Le 10 adverse, transfuge de D1 et fautif sur l'essai précédent, profite de la récupération pour nous transpercer et aplatir en face des poteaux. On se fait logiquement enguler par Cano : il fallait respecter le jeu et se dégager.

Certes on n'avait pas un demi d'ouverture de D1 capable de balancer des vrillées de 25 mètres et des énormes coup de pied mais on avait fait le choix d'aligner nos 2 numéros 10, Romain et Pedro qui s'échangeaient les places, ce qui a bien fonctionné.

Cependant sur une action dans leur camp, Romain se prend un plaquage à retardement et sort avec le souffle coupé. Pedro prend les points et on mène 20-14 à la mi-temps.

Cette première mi-temps a été intense et tendue. Paul (comme par hasard) a été pris dans un échange viril d'amabilités dès le début du match. Autre accrochage lorsque le bus fidjien Edouard Cluetuvulu et Nico Macalou ont magnifiquement mis en touche un adversaire avec un double plaquage jugé trop viril pour être correct par l'arbitre.

Cano avait prévenu, il fallait qu'on joue sur la vitesse de nos 3/4 et de la troisième ligne et pour cela on avait besoin d'un 5 de devant impeccable ("1 ruck sur 3" répété dans les vestiaires tel un mantra). Un travail de l'ombre essentiel d'où part tout notre jeu.

Hommage à Sofien Baille, Camille l'ancien 15 qui brille dans son nouveau rôle d'avant, Nicolas Martinez (prononcez le S à la fin de Nicolas) bientôt sélectionné avec les Pumas, Luca dont les contre-rucks pourraient inspirer le prochain roman de Joy (lisez son livre "Le Goût des garçons" publié chez Grasset, c'est assez hot !), Enzo qui plaque des mecs faisant 3 fois son poids et tout les autres !

Pas de blessés pour nous alors que leur athlétique 15 est sorti après un plaquage d'Eva mais on ne sait pas si on va tenir physiquement tout le match.

Deuxième mi-temps :

Ces craintes semblent se confirmer. Les Alpes poussent dès le début. Une nouvelle percée de leur ouvreur nous fait craindre le pire mais il est repris par Enzo à 5 mètres de notre ligne.

On finit par se dégager mais on reprend sans cesse leurs assauts. On finit par craquer et ils reviennent à 1 petit point 20-19. Le bras de fer est intense et on est peut-être en train de céder.

A quoi se joue un match de rugby, à quel moment se gagne-t-il ou se perd-il ? Comment se fait-il que la pièce tombe d'un côté et pas de l'autre ? A cette pénaltouche des Alpes qui finit dans en ballon mort et non à 5 mètres ?

Ce qui est sûr c'est que quelque temps après, une action marquera les esprits. Ben Can comme habité, réalise un gros plaquage offensif. C'est lui qui, sur la phase suivante, est encore là 15 mètres plus loin. Il se relève et va en faire un troisième de suite sur l'aile de Nicolas qui gratte le ballon. L'arbitre siffle pénalité pour nous. Le rugby c'est 90% mental et 10% physique selon le vice-capitaine de l'équipe qui réussit à emmener tout le monde derrière lui.

C'est aussi la folie de l'infatigable P-L qui joue vite une pénalité pour Nicolas, auteur d'une excellente rentrée, qui nous fait arriver dans les 22 mètres.

Ce sont aussi des choix décisifs de coach Chaton, encore une fois parfait dans sa gestion de l'effectif. Peu de temps après avoir fait entrer Olivier à l'avant le ballon arrive sur ce dernier lancé (et donc impossible à arrêter) : même l'enlevage de short ne pourra l'empêcher de marquer sous les poteaux (vidéo) : 27-19.

Notre polyvalent Olivier, aussi à l'aise à l'aile, qu'au centre ou à l'avant fera d'autres charges dévastatrices et finira le nez en sang et un peu tordu. Un match majuscule et "tout ça à 40 ans" comme le rappelle avec humour Chaton.

A partir de là, le match a tourné. Nos attaques sont de plus en plus tranchantes. Julien et ses glorieux biceps arrachent un ballon dans les 5 mètres adverses après un péché d'orgueil d'un adversaire qui s'était dit qu'il pourrait le passer plutôt que de se dégager. Romain décale bip-bip qui y va aussi de son essai (vidéo) : 34-19

Les Alpes auront une dernière réaction d'orgueil en plantant un essai (34-26) mais le physique ne suit plus. La suite c'est une défense Servals infranchissable et une grosse domination de notre part.

Sur un dégagement, Tim, très en forme pour son retour, profite d'une montée douteuse pour faire une relance brillante. Une-deux avec Julien à l'aile et le voilà déjà dans les 22 mètres. Pilou au four et au moulin aujourd'hui éjecte en moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire et Romain, altruiste, offre sur un plateau son deuxième essai au grand chasseur d'ours Borrossi ! 41-26 (vidéo).

On continue à attaquer jusqu'au bout. Ils sont occis et désorganisés. On prend 3 points (44-26) et on a encore des occasions d'essais mais on les négocie mal (passe sautée en avant sur l'aile de Julien). C'est pas grave, nous ne prendrons pas le bonus. Cano, homme du match, sort la balle en touche et tout le monde peut exploser de joie.

Quel match ! Bravo et merci, c'est tellement bon de vivre des émotions comme cela ! Merci aussi à Thomas dont la qualité des entraînements n'est pas étrangère à ce succès.

Troisième mi-temps : C'est Anthony qui se fait arrêter par la BAC, le président qui offre 500 euros de boissons et la fête qui se prolonge toute la nuit !

On peut profiter mais aussi se tourner vers la fin du championnat et les phases finales qui arrivent maintenant avec quasi certitude (le 11 juin et en cas de victoire le 18 et 25 juin).

La réception du leader arrive le 9 avril. Soyons humbles et essayons de faire mieux qu'à l'aller, continuons à progresser collectivement et à prendre du plaisir comme samedi.

GO SERVALS !